

LUNDI

8 NOVEMBRE 2004

LA CHAUX-DE-FONDS

## Magistrale «Messe en si» au temple Farel

L'interprétation en concert de la «Messe en si BWV 232», de Jean-Sébastien Bach, constitue toujours un événement musical attendu. Nous avons eu la chance samedi d'assister au temple Farel à une version proposée par l'Ensemble vocal d'Erguël et l'orchestre baroque Capriccio, sous la direction de Philippe Krüttli, accompagnés de cinq solistes.

Bach compose cette œuvre monumentale dès 1733 pour l'achever 15 ans plus tard, au seuil de sa mort, à la manière d'un testament musical. Devenu pratiquement aveugle, il s'efforce d'achever cette messe monumentale de 26 sections dont l'écriture opère l'ultime synthèse entre l'héritage des polyphonistes des XVe et XVIe siècles et le style baroque.

Philippe Krüttli a su conduire avec maîtrise les grands chœurs fugués et polyphoniques, les airs avec instruments obligés aussi bien que les parties purement orchestrales. L'ensemble se révéla de belle facture! Citons en particulier la prestation de Fabian Schofrin, éblouissant dans l'Agnus Dei.

Pourtant, certaines options d'interprétation pouvaient induire une gêne pour l'auditeur. Il était parfois difficile de dissocier la hiérarchie des plans sonores entre solistes et accompagnement, au détriment de l'intelligibilité de l'œuvre. De même, le choix de tempos rapides, même s'ils contribuaient à l'évidente joie de la Messe, rendait certains passages confus. Dans l'ensemble, la direction du chef attestait une réelle complicité avec l'orchestre, complicité moins convaincante avec le chœur ou les solistes.

On ressentait les musiciens comme le public transportés par l'élan mystique d'une messe irréaliste, improbable et glorieuse. /fds